



« Le jour où vous ne me verrez plus au labo, c'est que je serai mort », disait souvent Gérard Maze...

C'est avec tristesse que nous avons appris il y a un peu plus d'une semaine que nous ne reverrions plus Gérard au LOMC.

Gérard avait cessé de venir au laboratoire depuis plusieurs mois, pour mieux lutter contre un cancer tout juste découvert, et il avait été très touché par les mots d'encouragement et d'amitié qu'il avait reçus de plusieurs collègues venus au Havre lors du dernier CFA, alors qu'il était à l'hôpital. Tenace comme un vrai normand du pays de Caux, Gérard avait gagné la bataille, et les médecins lui avaient annoncé la bonne nouvelle en septembre. Rentré chez lui, il se remettait vaillamment, retrouvant petit à petit un peu de ses bonnes joues rondes et, surtout, ce regard pétillant qui trahissait son sens de l'auto-dérision et une curiosité insatiable pour tout ce qui avait trait à la société (histoire, politique, vie artistique havraise) comme à la science (l'acoustique, bien sûr, mais aussi la physique au sens large).

Quinze jours à peine avant la chute, chez lui, qui lui a été fatale, il s'enquérât encore du statut d'un article soumis, du déroulement de la soutenance de thèse de son dernier doctorant, de l'intégration du dernier recruté en acoustique sous-marine au laboratoire, ...

Gérard était un chercheur dans l'âme, animé d'une véritable passion ; il n'a jamais cessé de publier (plus de 140 articles dans des revues internationales), de former de nouveaux jeunes chercheurs (une trentaine de doctorants), d'initier et d'entretenir des collaborations internationales (Maroc, Estonie). Son rayonnement international en acoustique sous-marine, commencé dans les années 80, au travers de la Méthode d'Isolement et d'Identification des Résonances dont il a été l'un des fondateurs, avec des collègues du Laboratoire d'Electronique et d'Automatique du Havre, puis du Laboratoire d'Acoustique Ultrasonore et d'Electronique comme Jean Ripoche et Jean-Louis Izbicki, n'a jamais cessé de croître, jusqu'à son couronnement par la médaille française de la SFA en 2015. Gérard croyait fermement au rôle de la SFA dans la promotion et la défense de l'Acoustique française, et cette médaille lui est allée droit au coeur.

Chercheur émérite au LOMC depuis 2006, Gérard comptait demander à 73 ans un renouvellement d'éméritat et avait encore en tête de nombreux projets de recherche.

Il reste dans nos mémoires comme un chercheur passionné, ardent défenseur de sa chère ville du Havre, aimant « ses » chats (tous les sans-logis du voisinage auxquels il offrait gîte et couvert) , ses salades (à la crème!), et les discussions autour du thé matinal, tradition de l'équipe d'acoustique sous-marine qu'il animait au laboratoire, mais auquel nous étions tous toujours également bienvenus.